

Dec 68

U.N.E.F. **AGENCY** **ETUDIANT**

association générale des étudiants de nancy
1 rue Gustave Simon NANCY

SPECIAL ELECTIONS

Jeudi 12 Décembre, toute la journée, dans les facultés et écoles de Nancy se déroulera le scrutin sur l'orientation de l'A.G.E.N. Aujourd'hui où l'U.N.E.F. s'interroge sur l'appréciation à porter sur la loi Edgar Faure, sur les relations entre syndicalisme et politique, etc., ce scrutin est d'une particulière importance. Car ce sont des questions essentielles, qui doivent être tranchées par tous : le scrutin sera donc ouvert A TOUS LES PORTEURS CARTE UNEF, et le vote par correspondance sera possible.

Deux motions sont en présence : la première prône un "mouvement politique de masse", la seconde un "syndicat étudiant". Après que les tenants de l'une et de l'autre se seront expliqués, chacun optera pour l'une ou pour l'autre. Ce numéro spécial est fait des deux textes concurrents : il est inutile d'insister sur l'attention avec laquelle il doit être lu.

Vous savez que les amicales et groupes syndicaux sont représentés à l'AGEN par des délégués, à proportion de leur nombre de cartes : ainsi, au début de l'année dernière, Lettres avait 10 délégués, Mines 4, Sciences 8, Prépas 2, Droit 4, ENSIC 2, ENSAN 3, etc. Les délégués seront élus le 12 Décembre : en votant pour une motion, vous voterez pour la liste des candidats délégués de l'Amicale qui la défend. Ensuite, au cas où sur tout Nancy la proportion des délégués défendant une motion serait inférieure à la proportion des voix obtenues par celle-ci, la différence sera comblée par une liste complémentaire. Supposons qu'une motion rem-

porte 60% des voix mais n'ait que 50% des délégués : les 10% manquants seront pris parmi les premiers noms de la liste complémentaire présentée par chaque motion.

En conclusion :

- entre le 5 et le 12 : réunions dans les facultés, écoles et IUT pour présenter les deux motions.
- jeudi 12 : pour tous les porteurs de carte UNEF, vote dans les facultés, écoles et IUT sur l'orientation de l'AGEN et pour les délégués de chaque amicale à l'AGEN.
- vendredi 13 : assemblée générale des délégués à l'AGEN et élection du nouveau bureau.

N.B. : pour le vote par correspondance, découper le bulletin contenu dans ce numéro, y joindre sa carte UNEF 68-69 (carte bleue) et envoyer le tout pour le 12 Décembre à l'A.G.E.N. - 1, rue Gustave Simon à Nancy.

SI VOUS VOULEZ PARTICIPER A LA DEFINITION DE L'ORIENTATION DE L'AGEN, PRENEZ UNE CARTE U.N.E.F. DANS VOS AMICALES !

MOTION N° 1 : POUR UN MOUVEMENT POLITIQUE DE MASSE

I ANALYSE DU MILIEU ETUDIANT

- A) A Quoi sert l'Université ?
- B) A Quoi sert Un Etudiant ?
- 1 l'origine sociale
- 2 le devenir professionnel
- NOTRE ROLE EST FAIRE COMPRENDRE A LA MASSE DES ETUDIANTS LEUR DEVENIR PROFESSIONNEL OBJECTIF : CELUI D'UN IDIOT SPECIALISE
- 3 qu'est-ce qu'un idiot spécialisé ?
- a) FORMATION TRONQUEE
- b) DES METHODES ANTI-PEDAGOGIQUES
- une de vos tâches sera de lutter contre le système pédagogique autoritaire, de dévoiler la confusion entre savoir et autorité.
- c) CONTENU IDEOLOGIQUE DES COURS
- une de vos tâches sera de dévoiler le contenu idéologique de l'enseignement par l'institution de groupes de critique des cours
- 5 le ghetto universitaire
- a) DANS L'UNIVERSITE
- b) HORS DE L'UNIVERSITE
- une de vos tâches sera de briser les clôtures de ce ghetto en ouvrant les installations universitaires ou para-universitaires à la population
- 6 Conclusion : la lutte contre l'université de classe

II LES TACHES ACTUELLES

- A) La Loi Faure
- B Notre véritable terrain
- 1 lutte contre l'université de classe
- 2 liaison étudiants-travailleurs
- C) ACTION SECTEUR PAR SECTEUR
- 1 UNIVERSITAIRE
- 2 SOCIAL
- 3 CULTUREL
- 4 INTERNATIONAL
- 5 LYCEEN

III LES METHODES D'ACTION

La motion n°1 est présentée par

Cicofella	(SCIENCES)
Roth	(MEDECINE)
Butault	(DROIT)
Lansart	(SCIENCES)
Parent	(LETTRES)
Pleuch	(LETTRES)

Pour un mouvement politique de masse

MOTION N° 2 : POUR UN SYNDICAT ETUDIANT

LA CRISE DE MAI ET SES REPERCUSSIONS SUR LE SYNDICALISME ETUDIANT

- LA CRISE DE MAI
- 1 la cause première et fondamentale de la crise de mai est la politique universitaire du gouvernement
- a) L'EVOLUTION DU SYSTEME ECONOMIQUE ET L'EVOLUTION DE L'UNIVERSITE
- b) LES SOLUTIONS DONNEES PAR LE GOUVERNEMENT
- 2 aboutissement de cette politique
- a) DETERIORATION EFFECTIVE
- b) TECHNOCRATISATION DE L'UNIVERSITE
- 3 l'occasion de la crise : les événements de mai. Jamais les étudiants n'ont été en aussi grand nombre amenés à une contestation aussi large.

LA CRISE DE L'ORGANISATION SYNDICALE

- 1 le syndicalisme d'avant mai était-il insatisfaisant ?
- a) DANS SON ENSEMBLE
- b) DANS SES TENDANCES
- 2 l'inadaptation et le débordement de l'organisation syndicale en mai
- a) CARACTERE ARTIFICIEL DU CONTRO-

LE DU BUREAU NATIONAL b) DE SON COTE L'AGEN

- 3 naissance de la ligne dite "mouvement politique de masse"
- a) SES THESES
- b) POURQUOI CES THESES ONT-ELLES CONNU UN SUCCES RELATIF ?
- LES IMPASSES DE LA LIGNE "MOUVEMENT POLITIQUE DE MASSE"
- 1 la démarche n'est absolument plus de type syndical
- 2 elle conduit à des impasses
- a) EN TANT QUE REMPLACANT DU SYNDICAT
- b) EN TANT QUE MOUVEMENT POLITIQUE
- 3 signification de cette tendance
- * UNE EXIGENCE DE RENOUVEAU DANS LA REFLEXION SYNDICALE.

SITUATION OBJECTIVE DE L'ETUDIANT

- 1 situation "économique"
- 2 situation "idéologique"
- 3 les potentialités d'action de l'étudiant
- a) L'ETUDIANT N'A PAS D'INTERET OBJECTIF A DEFENDRE LE SYSTEME SOCIO-ECONOMIQUE
- b) LES ETUDIANTS DANS LEUR ENSEMBLE ONT UN CERTAIN NOMBRE D'INTERETS OBJECTIFS

liaison avec les travailleurs

trois actions fondamentales dans ce domaine.

- **front syndical** : comme expliqué dans le paragraphe consacré à la situation "économique" de l'étudiant, étudiants et ouvriers sont objectivement solidaires. Ils ont en commun intérêt à ce que la coupure entre les "manuels" et les "intellectuels" disparaisse, à ce que le niveau de vie ne régresse pas, à ce que l'enseignement supérieur soit de qualité, à ce que l'emploi soit assuré, etc. Ces intérêts communs doivent permettre d'avancer des revendications communes, et donc de créer un "front national", chacun restant bien sûr libre dans la conduite de ses propres luttes.

- **liaison à la base** : la liaison étudiants-ouvriers ne saurait être le fait exclusif d'états-majors, la compréhension réciproque passe par des contacts de militants étudiants à militants ouvriers, et par une information réciproque sur les conditions de vie des uns et des autres (en particulier pour que les étudiants se sentent solidaires des ouvriers lors des conflits du travail).

- **sortir du ghetto** : comme développé dans chacun des secteurs précédents, l'action du syndicat étudiant doit viser à l'éclatement de tout ce qui enferme l'étudiant dans un "monde à part" (restaurants, cités, loisirs, type de culture, ...). C'est là une action essentielle que ne doivent jamais faire oublier les luttes actuelles.

A ce propos, nous proposons de créer, à partir d'amicales ou de commissions syndicales, un "centre de liaison" avec une double tâche :

- permanente :
 - par l'intermédiaire d'étudiants en équipes ou seuls, présence aux entreprises, aux unions locales ou départementales des syndicats, aux organismes économiques et sociaux locaux, aux maisons de jeunes, etc.
 - information des étudiants
 - formation théorique en matière économique et sociale
- conjoncturelle :
 - lois de tels événements à propos desquels nous serions suffisamment armés et les étudiants suffisamment informés, une action serait engagée.
 - contre-cours ou débats avec des "compétences" syndicales ou économiques à propos de tel cours ou de tel événement.

luttes internationales

La solidarité avec les étrangers en lutte devra s'effectuer sur des bases d'accord avec des luttes que nous menons dans notre propre domaine. Toute action de solidarité internationale engagée par l'AGEN devra être décidée dans les instances de base du syndicat.

Deux occasions seront à saisir :

- il est proposé que l'AGEN prête ses locaux à tout militant ou groupe de militants UNEF désireux de manifester leur solidarité avec les étrangers en lutte.
- la préparation à la coopération peut être l'occasion de mettre les points sur les i à propos de "l'aide française".

Et surtout, tout au long de l'année, un important travail d'explications sera mené sur notre intérêt à soutenir les étrangers qui mènent un combat semblable au nôtre.

avec les autres villes universitaires, les syndicats d'enseignants et les CAL

C'est au secteur universitaire en particulier d'entretenir des relations avec les syndicats d'enseignants (y compris ceux du secondaire puisque les problèmes de l'enseignement sont liés et que la ségrégation sociale dans le supérieur tient aussi à l'enseignement secondaire), et les CAL.

Chaque secteur, dans son propre domaine, devra nouer des liens avec les AG des autres villes universitaires. Le secteur extérieur sera chargé de coordonner ces contacts et d'affirmer dans les instances nationales la ligne syndicale que nous défendons.

CONCLUSION

Notre démarche est syndicale : cela signifie que, les étudiants ayant un certain nombre d'aspirations d'ordre matériel, intellectuel ou idéologique, nous devons leur apporter des solutions qui ne seront réelles et effectives que lorsqu'une lutte revendicative de masse aura fait pression sur les points de résistance et que ceux-ci auront craqué.

Néanmoins toute action revendicative a une signification et une portée politique : c'est pourquoi un travail intense d'explications fondamentales à la base s'impose. Ouvrir des perspectives politiques n'est pas contradictoire avec le caractère de masse de l'organisation.

Mais nous ne nous déplaçons délibérément sur le terrain politique qu'avec cette conception précise que le passage d'une lutte revendicative à la lutte politique n'est pas fonction d'un a priori quelconque : la lutte au niveau politique est suite logique du développement et de la volonté de satisfaction de nos revendications fondamentales qui sont l'avenir de l'université et l'intérêt de la nation.

Nous soulignons l'importance des organisations politiques étudiantes dans ce travail d'explicitation, non seulement au niveau des structures syndicales, mais surtout à l'adresse de tous les étudiants. Il est de la responsabilité propre des partis et des organisations politiques de mettre en cause la société, de critiquer son idéologie, sa culture, surtout de formuler des propositions institutionnelles. Il appartient au syndicat qui vise lui aussi à la transformation de la société, non point d'imposer la doctrine d'un parti et ses choix - car il ne doit en aucun cas être le courroie de transmission - mais plutôt de s'interroger à partir des diverses propositions.

QUANT AUX LIBERTES POLITIQUES ET SYNDICALES : nous n'avons pas à les imposer, celles-ci doivent s'imposer d'elles-mêmes. L'exercice de ces libertés sur les lieux de travail, est en relation directe avec la qualité de nos revendications et de nos aspirations. Il serait illusoire de réclamer ces libertés pour elles-mêmes. Ce qui importe surtout, c'est le contenu de la lutte que nous voulons mener. Une action revendicative précise a toujours fait reculer les maîtres de "l'ordre".

Cependant nous estimons qu'à partir du moment où ces libertés sont manifestement entravées ou limitées (sanctions disciplinaires, interdiction d'expression politique ou syndicale sous toutes ses formes) il est de notre devoir de les faire respecter ou étendre, coûte que coûte.

INFORMATION

les tâches :

L'information syndicale n'existe pas en dehors d'une politique et d'une pratique syndicales au service des secteurs d'intervention de l'AGEN, de tout groupe syndical et des militants.

- elle éveille tous les étudiants à une conscience claire de leur situation, de leur solidarité avec les travailleurs, et les mobilise pour une action syndicale ;
- elle entretient la réflexion syndicale dans le mouvement, dont elle accumule l'expérience.

Inutile dès qu'elle se sépare de l'orientation et de la stratégie du syndicat, rejetée dès qu'elle se coupe de la pratique de la base, l'information est l'instrument des luttes syndicales. Elle ne reflète ni le milieu étudiant (qu'elle éduque), ni même le mouvement étudiant (qu'elle pousse à toujours se dépasser) : elle se confond avec la formation.

principes d'action :

- Eviter l'information "in abstracto" :
 - l'équipe d'information participe à la définition de la ligne syndicale, elle ne s'en sépare pas, mais la sert en évitant l'empirisme au jour le jour. Elle ne se substitue pas non plus aux équipes de secteurs (elle évite donc au maximum le travail rédactionnel)
 - l'équipe d'information colle à la pratique de la base.
- Donner une information spécifiquement syndicale :
 - ni exclusivement "politique", encore qu'il faille développer jusqu'au bout nos analyses
 - ni exclusivement "neutre" encore que la présentation des faits puisse éveiller à une conscience plus claire des problèmes.

Il faut introduire les étudiants à poser les problèmes en termes syndicaux.

Etre au service de la masse des étudiants :

- respecter la démarche de chacun, et pour cela ne pas imposer les résultats de nos analyses, mais donner à tous les éléments nécessaires à une appréciation correcte.
- systématiquement, le plus possible d'informations à l'échelon le plus bas possible.
- préférer, aux interventions larges, anonymes et programmées, les interventions ponctuelles et désirées.
- Etre la mémoire du syndicat, et pour cela :
 - être le lieu où s'échangent les expériences syndicales
 - toujours rappeler les positions prises et les solutions adoptées depuis 1956 (essor de la "ligne syndicale")
 - débiter le milieu étudiant et informer les travailleurs.

interventions

Elles sont multiples : nous proposons de privilégier :

- le maximum d'intervention à la base : (éveil, mobilisation, formation) par l'AGEN/INFORM (la diffusion de l'ETUDIANT DE FRANCE) par la ventilation systématique des informations dans les amicales occasionnelles à la demande des groupes syndicaux, amphes, cercles de résidents...
- par les affiches
- la relation avec les luttes des travailleurs :
- par les articles dans la presse syndicale ouvrière
- par les distributions de tracts dans les rues
- l'accumulation efficace des expériences :
- par les publications de textes "anciens" de l'UNEF et le rappel de positions traditionnelles
- par la constitution d'archives aisément consultables
- par la constitution de "fiches-bilans" à propos de toute action entreprise par les contacts avec les autres AG.
- la recherche syndicale :
- par Nancy Etudiant
- par des stages pour militants, des débats et conférences
- par une "bibliothèque syndicale" qui pourrait devenir un foyer intellectuel du syndicat à Nancy.

12 Décembre 1968 ELECTIONS à l'A.G.E.N.

VOTE par CORRESPONDANCE

Motion 1 "pour 1 mouvement politique de masse"

Motion 2 "pour un syndicat étudiant"

- mettez une croix dans la case de votre choix
- joignez votre carte UNEF (bleue) et envoyez le tout à l'AGEN - 1, rue G. Simon à Nancy



Cléo

CHAUSSURES
SACS
PRET A PORTER
COUTURE
PRET A PORTER
UNIVERSITÉ

7. RUE S^t DIZIER
54 - NANCY

TU VIENDRAS CHEZ

BOB

14, RUE DE LA FAIENCERIE
NANCY

Tu achèteras ton **Jeans velours** tu en trouveras un choix complet et tu pourras assortir ton pantalon d'un pull **Shetland** ou marin
J'ai aussi des chemises qui te plairont
Si tu apportes ce journal, une surprise agréable t'est réservée.
Alors n'hésite pas. Je suis là tous les jours depuis 7 heures le matin à ton service.

Il n'est pas propriétaire de ses moyens de production, donc non attaché à la "liberté" du travail.

La société française actuelle reconnaît l'étudiant comme un producteur "en puissance"; mais ne lui confère absolument pas ce statut; pour la grande masse des étudiants, leurs ressources viennent soit de leur propre travail extra-étudiant, soit de leur famille.

b) qu'est-ce qui lie l'étudiant au système socio-économique ?

les influences :

- le passé familial. L'étudiant est avant tout l'héritier du bagage idéologique de sa famille et de son milieu. Cette famille milieu a une situation dans la production et en a plus ou moins conscience

- l'étudiant est déterminé par son devenir professionnel

Suivant les cas, ce devenir professionnel marque plus ou moins par avance l'étudiant :

- * la sécurité de ce devenir : l'assurance d'un débouché
- * son statut social et sa rémunération - ex : médecine, droit
- * l'importance de la profession dans la conservation du système: droit - grandes écoles - professions à double tranchant : sciences sociales.

- le contenu de l'enseignement tel qu'il est déterminé par la fonction de l'Université et ses structures

L'enseignement est ici considéré comme le moyen de transmission privilégié de l'idéologie de classe. En particulier, le système de valeurs délivré par l'enseignement est un système de classe.

Une étude et une action est à faire là pour chaque établissement pour démontrer

- * le caractère bourgeois de la science, en particulier dans son utilisation.
- * la culture de classe : qui fait les œuvres culturelles? pour qui sont-elles faites ?

LES POTENTIALITES D'ACTION DE L'ETUDIANT :

l'étudiant n'a pas d'intérêt objectif à défendre le système socio-économique.

Suivant les cas, durant le temps de ses études il est susceptible d'une certaine MALLEABILITE pour contester le système socio-économique actuel.

les étudiants dans leur ensemble ont un certain nombre d'intérêts :

- des intérêts dits réactionnaires ou corporatistes qui cherchent à faire de l'étudiant un privilégié dans une Université qui a pour fonction de perpétuer les rapports de classe.

Ces faux intérêts, il faut les dénoncer.

- des intérêts dits OBJECTIFS qui ne contredisent pas ceux de la classe ouvrière et qui font de l'université un service de la nation.

les étudiants dans leur ensemble sont susceptibles de défendre leurs intérêts objectifs dans une action revendicative

qui aura pour but d'arracher au pouvoir certaines concessions; de défendre leurs intérêts communs avec la classe ouvrière.

les étudiants dans leur ensemble sont susceptibles d'une prise de conscience.

- dans et par la revendication pour leurs intérêts objectifs
- dans et par l'explication de leurs intérêts objectifs.

FINALITE DU SYNDICAT DANS CETTE PERSPECTIVE

LES FONCTIONS PROPREMENT SYNDICALES

Quelle que soit la situation politique d'un pays, il y a une place indispensable du syndicat. Quelque soit le type de ligne syndicale, il y a un certain nombre de fonctions à assurer.

* Dans le cas du syndicat étudiant, cette place, ces fonctions, c'est la DÉFENSE DES INTERETS DE TOUS LES ETUDIANTS.

défense des intérêts :

non pas tous les intérêts de tous les étudiants, mais leurs intérêts réels : ceux qui ne contredisent pas ceux de la classe ouvrière, mais qui au contraire les harmonisent et les complètent.

La question de la détermination de ces intérêts doit se faire dans les lieux de réflexion syndicale.

de tous les étudiants :

- d'une part, comme nous l'avons montré, ces intérêts objectifs sont ceux de tous les étudiants
- d'autre part, la revendication n'est efficace que si c'est une revendication de masse
- enfin, l'action syndicale doit se faire suivant des modalités démocratiques.

LE SYNDICAT DOIT ETRE DE MASSE, ET DEMOCRATIQUE

FONCTION D'VEUIL POLITIQUE

Cette fonction n'est pas à séparer de la fonction syndicale, elles jouent ensemble.

le syndicalisme joue un rôle fondamental dans la vie politique

- de par l'importance de son point de départ : l'ensemble des conditions de vie réelles d'un ensemble d'"individus".

- de par la réflexion collective qu'il entraîne. Au minimum le syndicalisme a comme avantage la prise de conscience des problèmes collectifs d'un milieu ; par la suite il amène à avoir une vue cohérente des problèmes d'ensemble d'une nation.

- de par son type d'intervention, le syndicat est un organe de pression dans la vie politique, organe qui prend de plus en plus d'importance dans la société contemporaine.

cependant le syndicat n'est pas une force politique dans l'absolu

Il doit déceler, en fonction des circonstances, ce qui, étant l'exigence du plus grand nombre, peut devenir une force de transformation sociale, sachant bien que dans ces choix le syndicalisme étudiant n'est pas seul.

les moyens syndicaux de l'éveil politique

- Information et explication
 - * sur les conditions de vie réelles du milieu étudiant (aboutir à ce en quoi nous sommes exploités)
 - * sur le fonctionnement de l'université. (En quoi l'Université "exploite")

- Revendication

- * la formulation de la revendication doit faire sentir son caractère partiel, sa liaison avec l'ensemble des problèmes. Elle doit faire sentir les contradictions d'ensemble.
- * l'action revendicative, dans la mesure où elle est efficace, donne conscience au nombre de sa propre force.

- Contestation explicite et active

- * faire sentir le caractère de compromis de toute action syndicale
- * montrer clairement ses buts : dénoncer le statut de l'étudiant dans la société, le statut de l'Université dans la nation.

CONCLUSION :

le maître mot est ici la PEDAGOGIE SYNDICALE : il ne s'agit pas de brûler les étapes; il faut favoriser une prise de conscience progressive, à partir de faits concrets. Une analyse plaquée est rejetée par le plus grand nombre.

IL FAUT POUR LE PLUS GRAND NOMBRE UNE PRISE DE CONSCIENCE ACTIVE ET UNE DETERMINATION LIBRE : l'efficacité politique à long terme est à cette seule condition.

UN REVELATEUR DE NOTRE OPTION : NOTRE POSITION VIS A VIS DE LA LOI D'ORIENTATION

Notre position vis à vis de la loi d'orientation.

SIGNIFICATION DE CETTE LOI POUR LE GOUVERNEMENT :

Comme toutes les réformes proposées dans le cadre actuel, elle vise à défendre d'une manière ou d'une autre le système socio-économique dont le gouvernement est l'expression politique, tout en étant contrainte de tenir compte des rapports de force créés par les luttes étudiantes.

Une différence sensible avec les réformes précédentes: le gouvernement a du cette fois tenir compte d'un nouvel élément : LES ETUDIANTS VEULENT S'OCCUPER D'EUX-MEMES ET DE L'UNIVERSITE.

A ce point de vue la fraction gaulliste la plus "lucide" l'a emporté sur l'autre. Elle a préféré lâcher pour mieux récupérer; elle a choisi de consoler dans la cogestion et l'autonomie, face à l'administration encore toute puissante et face aux impératifs budgétaires, la bonne volonté naïve ou la turbulence contestataire des étudiants.

UNE PREMIERE ATTITUDE : LE RADICALISME :

Une première attitude consisterait à considérer exclusivement l'intention gouvernementale : résoudre des contradictions secondaires du système socio-économique sans résoudre la contradiction fondamentale, l'exploitation capitaliste.

Cette attitude en vient logiquement à considérer l'action syndicale à propos de ces réformes comme une caution, une compromission. L'action syndicale aurait pour résultat, d'harmoniser, de rationaliser, de régulariser le capitalisme en aidant à la solution de ces contradictions internes. Cette action syndicale serait d'autant plus odieuse qu'elle endort les masses en se déguisant sous une fausse contestation du système.

CRITIQUE DU RADICALISME

encore une fois, cela correspond à une erreur du mouvement révolutionnariste

- c'est nier la valeur de la participation aux institutions de type réactionnaire

- c'est rejeter les compromis en principe, à priori ; ce qui est une position naïve, irréaliste et finalement dangereuse

dans le cas précis, les dispositions de la loi d'Orientation mettent en place des structures qui peuvent constituer un point positif.

Si le but d'Edgar Faure est bien connu, l'instrument dont il se sert est ambigu, à double tranchant. Nous pouvons aussi bien nous en servir que lui.

En particulier, les structures de cogestion permettent :

- une certaine mobilisation de la masse étudiante qui y voit un moyen d'être efficace. Quel qu'il en soit, cette unification du milieu est positive.

- une possibilité de défendre les intérêts objectifs des étudiants, par delà tous les compromis

- une possibilité d'éveil politique de la masse, et une tribune pour la dénonciation de l'Université.

NOTRE POSITION EST PLUS NUANCEE PLUS TYPIQUEMENT SYNDICALE

pragmatisme

Quelles que soient les intentions du gouvernement, se poser deux types de questions :

- est-ce que la loi d'Orientation permet une amélioration des conditions de vie et d'études des étudiants sans léser pour autant les intérêts de la classe ouvrière ?

- est-ce que la loi d'orientation permet ou non une amélioration de l'exercice de l'action syndicale ?

EXPOSITION JACQUOT

DECEMBRE 1968

LITTERATURE - DOCUMENTS - HUMOUR - SCIENCE FICTION - BANDES DÉSINÉES



10, Coillins Hill,

52-53-54

Archéologie
Architecture
Beaux-Arts
Cinéma
Décoration
Esthétique
Musique
Photographie
Publicité

Economie
Esotérisme
Linguistique
Marxisme
Philosophie
Politique
Psychanalyse
Psychologie
Religions

LIVRES
Cadoux



LA LIBRAIRIE DES ARTS ET LA GALERIE SONT OUVERTES TOUS LES JOURS de 9 à 12h30 et de 14 à 19h30 - Exceptionnellement, les dimanches du mois de décembre de 10 à 12h. - ENTREE LIBRE

LIVRES
Cadoux